

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
catur et Chartres.

Chronique
de la Ville
Bureau de l'Etat Civil

Naissances.
Mme Joseph Gauthreaux, 610 Napoleon ave-
nué un garçon.
Mme John Bellaville, 291 rue Industry, un
garçon.
Mme Nick Scalo, 111 rue Royal, un garçon.
Mme F. Lanchanley, 112 rue N. Rampart, une
fille.
Mme S. Gaines, 855 rue Cahou, un garçon.
Mme Mose Washington, 919 rue Valence, une
fille.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.
Wm. et Ada Field vs. Louisville & Nash-
ville R. R. Co., dommages, \$30,000; Raphael
Rodriguez vs. Gulf Woodworking Co., Inc.,
dommages, \$1,110; N. C. Credit Men's Asso-
ciation vs. Mme M. R. Wiggins, veuve, pour
des billets, \$170; Gustav Frinardo vs. Thomp-
son & Gulf Co., Ltd., pour un billet, \$3,000;
Nicolaj J. Clessi vs. Gustave Mathis et Clario
A. Younger, in solido, pour un billet, \$800;
Joseph Sternberg vs. C. Vitanzo, saisie, \$700.00;
Peter A. Cooney vs. Charles F. Bantz, réclama-
tion, \$200.

Enterrement de M. Jos. Oliver.
Les funérailles de M. Joseph Oliver,
pendant plusieurs années le chef dé-
puté du sheriff Knop, ont eu lieu hier
après midi. M. Oliver était né en Ire-
lande, et à l'âge de 2 ans, arrivait avec
ses parents à la Nouvelle-Orléans. Il
était membre de la Firemen's Charita-
ble and Benevolent Association, du
club démocratique du septième ward
et du Herd N. Y. Benevolent Order of
Buffaloes.

Procès en dommages.
Raphael Rodriguez, a intenté hier de-
vant la cour civile de district un pro-
cès en dommages contre la Gulf Wood-
working Co., Inc., Rodriguez déclare
que le 15 octobre, 1915, en travaillant
dans l'établissement de la compagnie il
a eu un doigt de la main droite section-
né par une scie. Il réclame 3 dollars
par semaine pendant 100 semaines.

M. et Mme William Field ont inten-
té hier, un procès en dommages de
\$30,000, contre le chemin de fer Louis-
ville & Nashville Co., devant la Cour
Civile de District. M. Field déclare
dans la pétition qu'en faisant embar-
quer des chevaux de course, il a été
projeté hors d'un wagon de la compa-
gnie et a perdu une jambe.

Décès de M. Schoerman.
M. Wolf L. Schoerman, 40 ans, 1827,
Terpsichore, qui avait été blessé dans
un accident de tramway, le 2 mai au
coin Carondelet et Terpsichore, est
mort des suites de ses blessures à
l'Hôpital Toussaint.

La taxe personnelle.
M. Arthur J. Keefe, assistant com-
missaire des finances, a annoncé hier
que l'impôt individuel, sera perçu à
partir de lundi prochain. Les con-
tribuables ont été notifiés par cartes
postales.

Il faut couper les herbes.
Dix-huit faucheuses ont été mises en
service par le département des travaux
publics, et un grand nombre de man-
œuvres font disparaître les hautes
herbes dans différentes parties de la
ville. Les contribuables qui négligent
de suivre ce bon exemple, seront
poursuivis devant la cour.

Horrible accident.
Gasper Abadie, 19 ans, 4212 Toulouse
a eu les jambes coupées et les bras
dérasés, sous les roues d'une locomotive
du N. O. Terminal R. R., à l'ave-
nue City Parc, près du Canal Orléans.
Il a été transporté mourant à l'Hôpital
de la Charité.

Chute du haut d'un balcon.
Peter Connolly, 38 ans, 926 Terpsichore,
est tombé d'un balcon de sa
maison, d'une hauteur de 18 pieds. Il
s'était appuyé contre la balustrade,
qui céda. Il a reçu une fracture au
crâne et a été porté à l'Hôpital de la
Charité.

Directeurs de chemins de fer.
Une cinquantaine de présidents et
gérants des chemins de fer du sud, se
sont réunis hier matin, à l'Hôtel Grun-
ewald, en assemblée annuelle. M. Bird
M. Robinson, receveur du chemin de fer
Tennessee Railway, présidait. Le maire
Behrman, président ex-officio, du che-
min de fer Public Belt, a prononcé le
discours de bienvenue. Des officiers
d'immigration, d'agriculture et d'in-
dustrie, ont pris part aux délibérations,
comme suit: L. J. Bricksell, du chemin
de fer Northern Pacific; Hal B. Ful-
lerton, Long Island; E. P. Gueynard,
Texas & Pacific; John C. Clair, Illinois
Central, et G. E. Cassels, Norfolk &
Western.

Départ de M. Ewing.
M. Robert Ewing, propriétaire du
Daily States, est parti hier pour M. bile,
Ala., afin de rendre une visite à son
frère, M. John Ewing, ministre des
Etats-Unis, à Honduras, qui est souf-
frant dans un sanatorium. M. Ewing
sera absent pendant plusieurs jours.

L'ARTILLERIE WASHINGTON
Le célèbre Bataillon est prêt pour
l'appel du président Wilson.
Le major Allison Owen, du Bataillon
de l'Artillerie Washington, deman-
de cent conscrits, afin de complé-
ter le nombre des trois batteries de
l'artillerie. Les conscrits recevront
des instructions tous les soirs au hall
de l'artillerie. Le major Owen annonce
que d'un moment à l'autre, le Prési-
dent Wilson peut faire appel à l'Arti-
llerie Washington, car toutes les mi-
lices du Nouveau Mexique, de l'Arizona
et le Texas, ont été apprêées sur le
front pour appuyer les troupes régé-
lières. Il est probable que les milices
de la Louisiane, et celles des Etats
voisins seront les prochaines sommées
à se porter à la frontière du Mexique.
Carroll et son talisman.
Le caporal Ray et l'agent de police
Temple surprisent hier matin à 2
heures, James Carroll, 18 ans, assis sur
un banc sur la Place Lafayette. Quest-
tionné, Carroll répondit aux officiers
qu'il se trouvait sur la place à cette
heure inusitée, parcequ'il était sans-emploi. On le fouilla et l'on trouva en
sa possession un fer à cheval. Carroll
déclara que se trouvant sans argent
il portait le fer pour s'attirer de la
chance, et voyant que personne ne ve-
nait à son secours, avait changé ses
idées et avait décidé d'attaquer le pre-
mier passant d'une apparence prospère,
et de le dévaliser. Si vous n'étiez pas
venus me surprendre j'aurais abattu
quelqu'un.
Carroll fut écroué au poste central
de police.
Hommage aux douces mamans.
Le maire Behrman a lancé une pro-
clamation demandant à ce qu'on ob-
serve à la Nouvelle-Orléans, le "Jour
des Mères", dimanche prochain. Il
suggère que l'on porte une bouillonnère
ce jour. A n'en pas douter que de
joyeuses réunions de famille auront
lieu, et que les mères seront choyées
comme elles le méritent.
Un contrat important, de con-
struction.
M. George J. Glover, entrepreneur de
construction, vient d'être alloué le
contrat pour ériger un gratte-ciel, rue
Poydras, pour la Cumberland Tele-
phone Company. Le nouvel édifice
aura neuf étages, et coûtera approxi-
mativement \$400,000.
Front-ils au Mexique?
D'intéressantes exercices d'entraîne-
ment ont eu lieu sur la Place Lafa-
yette, par les membres du bataillon de
la batterie B de l'Artillerie Washing-
ton, sous le commandement du capi-
taine James E. Edmunds, et des lieu-
tenants Nathan et Hamilton. Les sol-
dats ont été chaleureusement applau-
dis par les nombreux spectateurs qui
s'étaient portés sur les lieux.
Un bon coup de main.
L'exhibition d'agriculture et de be-
stiaux aura lieu à la Nouvelle-Orléans
du 11 au 19 novembre. La Business
Men's Racing Association a fait un don
de \$25,000 à l'exhibition.

NATIONAL BISCUIT COMPANY
Ayez en main une
pièce de cinq cents.
Sous la main de l'é-
piciers se trouve
un paquet de
Uneeda Biscuit
à l'épreuve de la
moisissure. Il vous
tend le paquet—
vous lui tendez la
pièce. Un simple
échange?
Non! C'est un échange
remarquable—car
vous avez dépensé
une somme insigni-
fiante pour un pa-
quet de bonne nour-
riture; et l'épiciers
vous a vendu le plus
nutritif des aliments
faits avec la farine et
qui est aussi propre,
croustillant et déli-
cieux que lorsqu'il
fut sorti du four.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle,
S. V. P.

Fruits Glacés
Fruit of the Loom
\$1.00 la livre
Le plaisir dans chaque boîte
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle,
S. V. P.

PERTES \$14,000.
Un incendie dans des entrepôts de
Tret.
Un incendie a éclaté hier soir à huit
heures dans l'entrepôt de fourrages de
la Trans-Mississippi Terminal Com-
pany, à S. Peters et Thalia. Des mil-
liers de personnes sont accourues pour
contempler le spectacle. Deux tiers
des marchandises, peaux, fourrages,
etc., ont été détruites. On estime les
dégâts à plus de \$14,000.

Au bénéfice de l'Université Tu-
laine.
A une réunion du conseil de directios
de l'Université Tulane, des dons se
montant à 11,200 dollars ont été reçus.
De ce montant \$10,700 ont été souscrits
par les membres du conseil, et \$500 par
le Club Quarante, société littéraire. On
dit que \$10,000 ont été souscrits par un
membre du conseil, mais que le don-
neur ne tient pas que son nom soit li-
vré à la publicité. On croit que le
Club Quarante, se propose de faire un
don additionnelle de \$500. Mme Wil-
liam Preston Johnson qui a présenté
le don au nom du club, a dit que les
membres de la société littéraire dési-
raient que l'argent soit destiné à l'amé-
lioration du collège de technologie.

Le Jour des Français.
Les étudiants de l'école supérieure
Sophie B. Wright, font des préparatifs
pour un jour de gala Français, à l'au-
ditorium de l'école, vendredi prochain.
Les étudiants, sous la direction de Mlle
Roman, institutrice française, ont pré-
paré un attrayant programme. Un
drame sera représenté. Les patrons et
patronnes de l'école sont invités à y
assister.

Président des Pilotes.
La société auxiliaire des pilotes, s'est
réunie à Pilot Town, Inc., et a élu le
capitaine Ben Mitchell, président à
l'unanimité. Le conseil de direction est
composé de MM. capitaine M. Hunt,
Theodore Smith, George P. Hyams,
Charles Mott, Charles Post, Frank Mc-
Laughlin et A. Arculeer.

Moulin perdu est retrouvé par un
honnête homme.
Edwin Bethancourt, employé chez
Abe Spearling, 517 Carondelet, avait
perdu un triturateur à viande, qu'il
avait placé sur la plateforme d'un
tramway. Le moulin, évalué à \$35 a
été retrouvé par Morris Lakousky, 510
rue des Français, qui a refusé toute
récompense.

Le Capitaine James Rathburil, de la
barque "O. St. Brown" aux Dock
Stuyvesant a été débarrassé de \$200
en monnaie, que des voleurs ont pris
d'une poche de pantalons dans sa ca-
blure. On suspecte un Chester Shaw,
17 ans, dont le signalement fut trans-
mis aux postes de police.

Louis Fleck, 214 S. Rendon, a informé
la police, que des individus se sont
introduits dans sa maison, pendant
son absence et ont emporté une pen-
dente et une montre Elgin et chaîne en
or, avec initiales A. G., le tout évalué
à \$38.

The Liverpool & London & Globe Insurance Co., Ltd
"UNE INSTITUTION EN LOUISIANE"
ACTIF EN AMERIQUE: \$14,814,383
PASSIF EN AMERIQUE: \$9,972,496
EXCÉDENT EN AMERIQUE: \$4,841,887

FEUILLETON DE L'ABELLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS.
No. 84. Commencé le 3 février 1916.
Les Deux Petites
GRAND ROMAN PARISIEN
Par
HENRI KEROUX
(Suite.)
Il n'y avait pas à s'y tromper, c'était
quelqu'un qui allait le faire pincer...
A moins qu'il ne filât dare dare
comme un zébre.
Où, la fuite était peut-être possible
encore, mais à la condition de laisser
le butin préparé et de ne songer qu'à
jouer des jambes...
Mais alors, la magnifique collier, les
belles bagues passeraient devant le
nez de la Môme?
Oh! non, par exemple, mille fois
non!
Tout... mais pas ça!
Il éteignit sa lanterne, tira son cou-
teau et, à pas de loup, gagna la porte.
Avant de l'ouvrir, il s'embusqua,
guettant par le trou de la serrure, et
(continua un juron.
Sur le palier, il y avait une femme
en peignoir qui, penchée sur la rampe
de l'escalier, son baignoire tendu à lout

de bras inspectait curieusement le
hall du rez-de-chaussée...
Que faire?
Aldéide hésita un instant.
De deux choses l'une: ou bien la
femme, n'entendant plus rien, remon-
terait dans sa chambre et l'opération
pourrait se poursuivre en douceur, ou
bien alors il fallait qu'il intervint et
fit preuve d'énergie.
Ca, dame! assurément, c'était plus
embêtant.
Le vol ne répugnait guère à cette
nature de coquin; mais le meurtre!
Jamais encore il n'avait joué du
couteau, et il se tâtait...
La femme cependant, son inspection
terminée, se retournait, rassurée sans
doute, et prête à remonter chez elle.
C'est à ce moment qu'un incident
stupide, comme il s'en produit souvent
dans les circonstances les plus tragi-
ques, changea le cours des événe-
ments.
Aldéide, en voulant tirer son mou-
choir, dont il se proposait de faire un
tampon solide destiné à étouffer les
cris de sa victime, fit tomber de sa
poche la petite lampe électrique qu'il
y avait fourrée, n'en ayant plus be-
soin.
Au bruit, instinctivement, il fit un
saut en arrière, se tenant coi, aplati
contre la muraille, prêt à tout événe-
ment.
Il n'attendit pas longtemps...
La porte s'ouvrit et une lumière
soudaine inonda la chambre, la porte
qui se rabattait sur lui empêchant Al-

de voir la personne qui venait
d'entrer.
— Il me semblait bien cependant
avoir entendu... murmura celui-ci...
Et tout à coup, elle distinguait, au
milieu de la pièce, la toile étalée, sur
laquelle Aldéide avait réuni tout son
petit butin.
Elle poussa un cri de terreur, pres-
que aussitôt étouffé dans sa gorge par
une main qui, avec la rapidité d'un
éclair, l'avait empoignée.
— Tais-toi, gronda-t-il en lui met-
tant sous le nez la lame de son cou-
teau... Pas un mot, ou je pique...
Mais brusquement ses doigts se dés-
serrèrent et il recula, hébété, regar-
dant la nouvelle venue d'un air stu-
pide, tandis que de ses lèvres tombait
ce nom:
— Rosette!...
Elle tressaillit, paraissant n'avoir
pas compris, attachant désespérément
ses prunelles égarées sur cette face
d'homme, terrifiante et bestiale.
— Puis, comme si la lumière s'était
soudain faite dans son esprit:
— Aldéide! s'écria-t-elle stupéfaite.
Toi!
— Lui, déjà, s'était repris.
— Oui, moi, gouailla-t-il, moi qui
tas laissé faire l'ornement de pas mal
de prisons depuis plus de quatorze
ans, sans plus l'en occuper que si j'a-
vais été défilé au cimetière.
— Oui, c'est bien moi, que l'espérais,
crove peut-être!
— Ca t'épate, hein? mais, en tout cas,
ça parait pas te faire énormément
plaisir de m'croire.

Et comme la malheureuse, hébété,
ne savait que répéter ce mot, toujours
le même: Aldéide! Aldéide!
— Et c'est ici que t'habites? inter-
rogea-t-il.
— Mazette! tu mets bien, ma vieille!
Moi, j'ouche dans un trou à rats, et
j'suis nippé, tu peux voir comme.
— Eh! j'ai pas eu autant de veine que
madame, à ce que je vois!
Elle avait recouvré tout son sang-
froid, et montrant de la main les bil-
lets réunis dans la toile étendue sur le
tapis:
— Alors, misérable, voilà où tu en
es venu?
— Oh! pas de gicries, hein! interrom-
pit-il net, d'un geste brutal.
— J'suis trop vieux pour qu'on me
fasse encore la leçon.
— Il se courba vers la toile, l'empoi-
gnant, avec la manifeste intention de
s'en aller, emportant son butin.
— Elle se jeta en travers de la porte,
et, d'une voix décidée:
— Tu ne feras pas ça, fit-elle... Je
n'le laisserai pas faire ça!...
— Tu dis?
— Que je t'en empêcherai...
— Tu m'en empêcheras?...
— J'appellerai, plutôt que de te
laisser commettre une infamie.
— Oh! pas de gros mots, et place, si-
non!
Elle ne bougeait pas, les bras croi-
sés, le défilant...
— Tu m'as donc fait car il faudra que
tu me tues pour sortir d'ici!...
— Et tu te gorges de colère, se sentant
impulsant à frapper cette femme qui

avait été la sienne pendant toute la
première partie de sa vie, et qu'il
avait tant aimée autrefois.
Aussi, voyant qu'elle avait fait im-
pression sur le bandit:
— Aldéide, fit-elle, c'est de l'argent
qu'il te faut, n'est-ce pas?
— Eh bien! si tu veux l'en aller en
laissant cela, je t'en donnerai, moi, de
l'argent.
— J'ai des économies, tu les auras;
mais je t'en supplie, ne vole pas, dis,
Aldéide, ne vole pas!
— Elle tendait vers lui des mains sup-
pliantes, tandis que de grosses larmes
ruisselaient le long de ses joues flé-
tries.
— Tas de l'argent? interrogea-t-il,
subitement radouci.
— Oh! pas beaucoup, mais suffisam-
ment tout de même pour acheter un
petit commerce qui te permettra à
l'avenir de vivre honorablement.
— C'est y que tu voudrais nous re-
mettre ensemble? questionna-t-il va-
guement inquiet, à cause de la Môme...
— Ça, jamais! n'y compte pas, dé-
clara-t-elle avec énergie.
— Mais je t'ôte le demande pas,
gouailla Aldéide.
— Tu me l'proposerais, que j' serais
obligé de refuser.
— Et cyniquement, il ajouta:
— Je suis en ménage.
— La pauvre Rosette s'attendait à tout
de la part du triste individu qui avait
été, qui était hélas! toujours son mari.
Elle courba tristement la tête, ne
cherchant pas à retenir les larmes qui
lui tombaient des yeux.

Ainsi, c'était ça, l'homme avec le-
quel elle avait passé ses plus belles
années; c'était ça le père de sa fille!
Quelle misère! Quelle honte!
— Mais il fallait en finir; elle se res-
saisit, et d'une voix redevenue ferme:
— Eh bien! réponds, tu acceptes?
— Bien sûr, la mère, qu'il accepte,
ricana une voix derrière elle.
— C' pas, mon poteau, que tu veux
bien?
— Ça s'ra toujours ça de pris sur l'en-
nemi, comme on dit; on verra plus
tard ce qu'on aura à faire.
— Sursautant, Rosette se retourna et
se trouva nez à nez avec la même Tar-
tine qui, pinçant sa jupe entre le
pouce et l'index de chaque main, fit
une gracieuse révérence, en disant:
— Enlâtée, madame Pur Jus, de
faire votre connaissance.
— Excusez mon indiscretion, mais j'é-
tais en bas en train de travailler de
mon côté, quand j'ai entendu de la
conversation, alors je me suis amenée...
— Mais voyons, Aldéide présente-moi
donc à madame...
— Quoi! les gonz? Enfant, val
— Tiens! moi je vais la faire, alors, la
présentation.
— Et, s'inclinant:
— Irène Pommer, dite la Reineite,
ou la Rouge de Champereil; mais les
amis m'appellent la Môme Tartine,
rapport que je suis une fille au père
La Tartine, un bel homme de à Butte,
ouisque les rapins soupinaient autrefois
pour vingt ronds.
(A Continuer.)